



## CORALIE CHEVALLIER ET NICOLAS BAUMARD

*Chercheurs en sciences comportementales  
au Laboratoire de neurosciences cognitives  
de l'École normale supérieure (ENS), à Paris.*

# TOUT VA MAL!

C'est totalement faux. Mais si le titre avait été « Tout va bien », vous n'auriez pas fait attention. La faute à une incorrigible tendance à voir ce qui ne va pas. Ce biais de négativité doit être combattu à tout prix pour améliorer nos prises de décision collectives.

**L**a démocratie est fondée sur l'idée que les citoyens sont capables de prendre des décisions raisonnables concernant le pays. L'accès à l'information est donc essentiel ! Si les gens pensent – à tort – que la criminalité est élevée, ils jugeront – à tort – qu'il faut accorder plus de moyens aux forces de police. Et s'ils surestiment à tort le nombre d'immigrés, ils seront plus susceptibles – à tort, toujours – de limiter l'arrivée de nouveaux immigrants.

À l'heure où plus de 80% d'une génération décroche le bac et où la plupart des journaux sont disponibles en ligne, les citoyens sont davantage informés qu'ils ne l'ont jamais été. Et pourtant, les enquêtes montrent, année après année, que les citoyens ont une perception déformée du monde qui les entoure. Ainsi, 8 Américains sur 10 pensent que la criminalité a augmenté au cours de l'année écoulée, alors que les chiffres de l'institut de sondage Gallup montrent qu'elle n'a fait que diminuer depuis 20 ans. De la même façon, les Français estiment en moyenne qu'environ 31% de leurs

compatriotes sont musulmans, alors que le chiffre est en réalité de 7,5% selon les chiffres de l'institut Ipsos Mori. D'autres enquêtes révèlent que la plupart des habitants des pays riches pensent que le nombre d'individus vivant dans la grande pauvreté a augmenté dans le monde, alors que d'après l'institut Gapminder, le nombre absolu de personnes pauvres baisse année après année (alors même que la population mondiale augmente).

### LA FORCE DU CATASTROPHISME

Pourquoi une vision aussi biaisée, dans un monde globalement mieux éduqué et mieux informé ? L'explication est à chercher du côté de l'évolution biologique de notre espèce. Il serait souvent plus avantageux d'être « pessimiste » (c'est-à-dire d'avoir tendance à voir des dangers là où il n'y en a pas) qu'optimiste (c'est-à-dire d'avoir tendance à négliger certains dangers). En biologie évolutionniste, on appelle cela la théorie du « détecteur de fumée ». Lorsque l'on installe un détecteur de fumée, il est plus avantageux qu'il soit trop sensible

●  
Contrairement aux apparences, les chiffres montrent que les choses ne vont pas si mal sur Terre. Cette image devenue virale sur Internet montre l'évolution positive des taux d'éducation, de démocratie, de vaccination, d'alphabetisation, ainsi que le recul de la pauvreté et de la mortalité infantile dans le monde au cours des deux derniers siècles.

Source : M. Roser, *Our World in Data*, 2016.

– qu'il se déclenche à la moindre émanation, même inoffensive – plutôt que pas assez, échouant à détecter un incendie. Il existe une asymétrie entre les deux types d'erreurs : si le détecteur est trop sensible, on perdra quelques secondes à aller l'éteindre, mais s'il ne l'est pas assez, on risque d'y laisser la vie.

La théorie de l'évolution prédit ainsi que les humains – comme les autres organismes – ont un biais en faveur des informations négatives. Ils leur accordent une plus grande importance parce qu'il vaut toujours mieux surestimer le danger que le sous-estimer. Les psychologues ont ainsi montré en laboratoire que les participants retiennent

mieux les informations relatives au danger, et que ces informations se transmettent mieux d'un individu à l'autre. De la même manière, les anthropologues ont mis en évidence une surreprésentation des informations négatives dans les légendes urbaines.

Que faire face à ce biais inhérent à la nature humaine? Au cours des cinq dernières années, plusieurs initiatives ont été lancées pour améliorer la transmission des informations positives. Le problème est plus profond qu'il ne le semble: puisque nous nous intéressons en priorité aux informations relatives aux dangers, ce sont ces informations que les journaux et les sites web mettent constamment en

### Bibliographie

**T. Blaine et P. Boyer**, Origins of sinister rumors, *Evolution and Human Behavior*, vol. 39, pp. 67-75, 2018.

**M. P. S. Chan et al.**, *Psychological science*, vol. 28, pp. 1531-1546, 2017.

**D. M. Fessler et al.**, Negatively-biased credulity and the cultural evolution of beliefs, *Plos One*, vol. 9, e95167, 2014.

avant. Le résultat est, comme le dit Max Roser, économiste de l'université d'Oxford, que « même si le nombre de personnes en situation de pauvreté extrême est passé de 2 milliards en 1990 à 0,7 milliard en 2015, à aucun moment au cours de ces 25 dernières années les journaux n'ont titré: "Le nombre de personnes en situation de pauvreté extrême a baissé de 137 000 depuis hier", alors même que cela aurait pu faire la une des journaux tous les jours pendant 25 ans. »

### DEPUIS HIER, LE MONDE COMPTE 137 000 PAUVRES EN MOINS!

Pour répondre à ce problème, le site OurWorldinData.org de l'université d'Oxford s'est donné pour mission de présenter de manière graphique toutes les informations statistiques disponibles sur l'évolution récente de l'humanité. La figure ci-contre, par exemple, est devenue virale sur Internet grâce à sa capacité à montrer combien notre monde s'est amélioré au cours des deux derniers siècles.

Ce type d'entreprise a-t-il des chances de réussir? Peut-on se battre contre notre tendance innée au pessimisme? Certains psychologues pointent le fait qu'essayer de corriger les erreurs pourrait augmenter la méfiance des individus et renforcer leurs préjugés... Man-pui Sally Chan, de l'université de l'Illinois, et ses collègues ont donc passé en revue toutes les études scientifiques sur ce sujet et montré que ces craintes étaient infondées. Si l'on ne se contente pas de dire qu'une information est fautive, mais que l'on fournit également des informations nouvelles et détaillées, comme le font un nombre croissant de sites d'information ou de médias sensibles à la question, alors il est possible d'améliorer la perception que chacun a du monde et ainsi, espérons-le, de prendre collectivement de meilleures décisions. ●

